Stratégies 03 mai 2002



Exécution léchée, images chocs : avec cette campagne conçue par Lowe Alice, Reporters sans frontières frappe plus fort que jamais



À l'occasion de la Journée pour la liberté de la presse, le 3 mai, Reporters sans frontières et son agence Lowe Alice ont conçu un film en forme de métaphore animalière. Histoire de marquer les esprits.

La fable sanglante de RSF

Un mignon petit chien court dans l'herbe, un journal entre les crocs. Jusqu'ici, tout va bien dans cette image d'Épinal aux faux airs de joyeux cliché animalier à la Walt Disney. Mais deux molosses menaçants guettent dans l'ombre. Et se jettent à la poursuite du sympathique toutou qui, traqué, finit par se faire dépecer sauvagement, au milieu des pages déchiquetées de son journal. « La liberté de la presse a des prédateurs », conclut ce spot de l'agence Lowe Alice pour Reporters sans frontières (RSF).

Un discours sans concessions

Exécution léchée, images chocs. Avec cette campagne, RSF frappe plus fort que jamais. D'une part, parce qu'un réalisateur prestigieux, Bruno Aveillan (Paco Rabanne XS, Perrier « Les Affiches », etc.), a accepté de se lancer dans l'aventure avec sa maison de production, Quad, ce qui a permis de fédérer une équipe conséquente autour du film. D'autre part, parce que le discours adopté se veut sans concessions. *« Il est très difficile de sensibiliser les gens sur le sujet,* remarque Nicolas Monnier, président de Lowe Alice, qui œuvre pour RSF depuis cinq ans. *L'image des journalistes n'est pas forcément toujours très bonne dans l'opinion publique. Et tout le monde peut se demander en quoi la vie d'un journaliste a plus de valeur que celle de quelqu'un d'autre. Nous voulons montrer que derrière des hommes et des femmes, c'est la liberté de la presse qui est en jeu. »*

Le choix de la métaphore animalière s'est imposé de lui-même. *« Montrer des hommes emprisonnés, cela a souvent été fait, notamment pour Amnesty International,* explique Grégoire Delacourt, vice-président en charge de la création de Lowe Alice. *Nous nous sommes donc souvenus de La Fontaine, qui critiquait ses contemporains en mettant en scène des animaux. La métaphore nous permet d'aller plus loin dans la critique au vitriol. »*

France et États-Unis montrés du doigt

Au cas où les défenseurs des animaux s'offusqueraient de mauvais traitements envers nos amies les bêtes, l'agence a prévu une parade : un écran avec l'accroche « Pour ceux qui s'inquiètent davantage du sort d'un animal que du sort d'un journaliste, www.rsf.org ». Sur le site, le making-of montre que le petit chien ensanglanté du film n'est qu'une peluche arrosée d'hémoglobine…

Le spot sera diffusé à partir du vendredi 3 mai, date de la Journée de la liberté de la presse, qui a lieu dans un contexte pour le moins troublé. *« L'année a globalement été très mauvaise,* déplore Robert Ménard, président de RSF. *On a beaucoup médiatisé le cas de Michel Peyrard, reporter de* Paris Match *fait prisonnier par les talibans, ou encore de Daniel Pearl, journaliste du* Wall Street Journal *exécuté en Afghanistan. On parle moins de pays comme le Népal ou l'Érythrée, dans lesquels la répression est terrible. Dans notre rapport annuel, nous faisons aussi état d'atteintes à la liberté de la presse aux États-Unis, où la censure consécutive aux attentats du 11 septembre a été importante. Nous consacrons même huit pages à la France, où le principe fondamental de protection des sources ne cesse d'être mis en cause ! »*

Comme tous les ans, Reporters sans frontières publie un livre de photos, dont l'intégralité des recettes est reversée à l'association. Yann Arthus-Bertrand, compagnon de route de Reporters sans frontières depuis plusieurs années, a cédé les droits de ses photos pour l'album, vendu 6 euros, qui sera tiré à plus de 200 000 exemplaires. Le vendredi 3 mai, gare Saint-Lazare, à Paris, les portraits de trente-huit « prédateurs » (Saddam Hussein en Irak, Jiang Zemin en Chine, entre autres) seront exposées. Un rappel utile avant le second tour de l'élection présidentielle, qui, comme le remarque Robert Ménard, donne à la campagne de RSF *« une dimension supplémentaire »*…

Delphine Le Goff